COMPÉTITION

U.I.M Championnat du monde F2 Motonautisme
F2 Grand Prix de France Mâcon 2016

TEXTE ET PHOTOS **XAVIER BERTIN**

CLASSEMENT

GRAND PRIX DE FRANCE MACON

POSITION	NUMÉRO	PILOTES	NAT	BATEAU	TOURS	TEMPS COURSE	POINTS
01	1	PIERRE LUNDIN	SWE	MOORE	60	00:45:24:91	20
02	35	RASHID AL QAMZI	UAE	DAC	60	00:45:30:38	15
03	41	EDGARAS RIABKO	LT	DAC	60	00:45:32:50	12
04	77	TOBIAS MUNTHE-KAAS	NOR	BABA	60	00:45:39:97	9
05	2	JOHAN OSTERBERG	SWE	MOLGAARD	59(B)	00:45:37:85	7
06	51	UVIS SLAKTERIS	LAT	MOLGAARD	59	00:45:37:85	5
07	6	OLA PETTERSSON	SWE	MOLGAARD	59	00:45:27:29	4
08	10	OSKAR SAMUELSSON	SWE	MOLGAARD	58	00:45:31:50	3
09	82	BĚLA CSERNI	HUM	ASV	58	00:45:35:75	2
10	16	THOMAS CERMAK	IT	BABA	57	00:44:28:29	1
11	32	SĚBASTIEN LEMOINE	FRA	MOORE	51	00:45:43:29	0
12	20	KONSTANTIN USTINOV	RU	DAC	54	00:41:04:25	DNF
13	3	OWEN JELF	GBR	BABA	53	00:41:05:72	DNF
14	5	RUPER TEMPER	AT	DAC	35	00:29:19:38	DNF
15	21	ERIK EDIN	SWE	MOLGAARD	11	00:07:54:75	DNF
16	36	MOHAMED AL MEHAIRBI	UAE	DAC	10	00:07:52:25	DNF
17	9	METTE B.BJERKNAES	NOR	MOORE	7	00:05:53:54	DNF
18	13	MATTHEW PALFREYMAN	GBR	BABA	48	00:37:16:41	DSQ(A)
19	19	STEFAN HAGIN	GER	MOLGAARD	NON QUALIFIÉ		
20	50	NICK BISTERFELD	GER	DAC	NON QUALIFIÉ		
21	61	SCOTT CURTIS	GBR	XXX	NON QUALIFIÉ		
22	52	SIMONE SCHUFT	GER	DAC	NON QUALIFIÉ		

DNF : Abandon ; DSQ (a) : pour destruction bouée.

4 400 CHEVAUX

SUR LA SAÔNE !

COMPÉTITION

Championnat du monde F2 Motonautisme Grand Prix de France Macon 2016

Avant dernière manche du Championnat du monde de F2 Motonautisme, cette étape française de Mâcon fait partie des 7 escales du Mondial 2016. Cette compétition visite 6 pays différents : la Finlande, l'Italie, la Norvège, la Lituanie, la France et le Portugal. Cette dernière étape à Ribadouro début octobre, conclut un championnat très disputé. Cette compétition est représentée par 39 pilotes de 14 nations différentes.
Pour cette manche française de Mâcon, 19 équipes ont fait le déplacement, 22 pilotes représentants 12 nations.

Retour en France après quinze ans

Après une absence de quinze ans en France, le Championnat du monde de F2 Motonautisme fait une halte à Mâcon. Particularité du championnat 2016, cette manche française est la seule à se dérouler sur un fleuve. La Saône offre un circuit de réputation difficile : le bassin du Breuil qui a ses propres caractéristiques. Pour aborder au mieux cette manche, certaines équipes se sont entraînées sur des rivières semblables à celle de Mâcon.

Présentation

Contrairement à la classe F1 qui propose des vitesses maximales de 240 km/h, la formule F2 motonautisme permet d'atteindre des vitesses de 180 km/h. À ce jour, la vitesse la plus élevée jamais mesurée a été établie pendant le GP de Hongrie en 2011 avec 188 km/h.
Tous les bateaux sont propulsés par des moteurs hors-bords Mercury Optimax V6 de 2.5 litres, 2 temps injection par compresseur développant 200 chevaux à 8 000 tours par minutes. Les hélices sont souvent à 4 pales courtes, ce qui permet de privilégier la performance et les accélérations. Les bateaux utilisent des coques capables d'obtenir de très hautes vitesses et une maniabilité exceptionnelle. Dans l'ensemble, ils pèsent 530 kg, dont 130 kg pour le moteur. Ils mesurent 4,80 mètres de long pour 2 mètres de large. Ils n'ont ni frein, ni de boîte de vitesse ! Les coques les plus performantes en F2 sont Moore Formula le Français (actuellement n° 1 en F2 et F1), DAC l'Italien, Molgaard le Danois.
Pour ce grand Grand Prix de France à Mâcon les pilotes ont évolué sur un circuit de 1 600 mètres : 3 séances de qualification, une course de repêchage puis le Grand Prix de 45 minutes maximum. Les pilotes ont aussi participé au record de vitesse.

Essais libres et qualifications, speed record

C'est le Norvégien Tobias Munthe-Kaas du Stromoy Racing F2 qui réalise la meilleure séance d'essais libres avec un temps de

LE SPEED RECORD OU RECORD DE VITESSE QUI SE DÉROULE SUR LA PLUS LONGUE LIGNE DROITE DU CIRCUIT A MIS EN CONCURRENCE 16 BATEAUX

36.69 secondes pour une vitesse de 152,1 km/h. Durant toutes les séances, le Suédois Erik Edin du Team Edin a lutté contre Pierre Lundin, l'autre Suédois du Team Lundin F1 Racing, tous deux en tête du championnat du monde avec le même nombre de points avant cette manche. Voulant mettre toutes les chances de son côté, Erik Edin et son équipe ont décidé de changer le moteur juste avant les qualifications.
Cette opération a réussi puisqu'il décroche la pôle position devant le Norvégien Tobias Munthe-Kaas. Le Suédois Pierre Lundin décroche lui la cinquième place. À noter la superbe troisième position de Mette B. Bjerknaes qui pilote l'autre bateau du Team Lundin F1 Racing et qui est aussi l'une des deux seules femmes de cette manche française. Suivant la réglementation, seuls 18 bateaux peuvent prétendre à la course. Suite aux qualifications et au repêchage, quatre bateaux ne sont pas classés pour la course. Le Speed Record ou record de vitesse qui se déroule sur la plus longue ligne droite du circuit a mis en concurrence 16 bateaux. C'est le pilote du Team Riga Power Boat, Ulvis Slakteris qui réalise la meilleure vitesse avec 174 km/h. À ce jour, la vitesse la plus élevée a été établie pendant le grand prix de Peurunka en 2016 avec une vitesse de 194 km/h par Pierre Lundin.

La course, podium

Auteur de la pole position, Erik Edin réalise le meilleur départ et vire en tête à la première bouée. Il réalise immédiatement un écart sur Pierre Lundin qui avait commencé à revenir à la cinquième place. Parmi les premiers abandons, Mette B.Bjerknaes, pourtant parti en troisième position se fait piéger par l'agitation du plan d'eau. Elle abandonne sur casse de sa direction assistée suite au choc à la réception de son bateau.
Quelques tours après, Erik Edin est victime d'un accident avec un autre concurrent. Arrivant trop large et trop rapide à la bouée, il ne peut éviter le pilote Rashed Al Tayer du Team Abu Dhabi. La porte étant trop fermée, c'est l'accrochage. Erik Edin se retourne, c'est l'abandon pour les deux pilotes. Après coup, il a déclaré « Et tout à coup, mon rêve de championnat du monde est devenu un cauchemar ». Il laisse donc à Pierre Lundin une énorme chance de remporter le titre 2016.
La fin de course fut tout aussi animée lorsque dans les derniers tours, l'Anglais Matt Palfreyman endommage deux bouées et Sébastien Lemoine du Team Navikart (seul Français de ce grand prix) accroche son hélice à la chaîne de celle-ci. La réparation lui fait perdre de précieuses minutes. Pour éviter de terminer ce grand prix sous le régime du drapeau jaune pour cause de remplacement des bouées, les organisateurs ont décidé d'ajouter cinq tours supplémentaires. Dès la reprise de la course, le pilote Russe Konstantin Ustinov du Team New Star qui était troisième et l'Anglais Owen Jelf du Team Owen Jelf Racing qui se disputaient le meilleur tour, se percutent. C'est l'abandon des deux bateaux. Sur les dix-huit bateaux au départ, seul onze passent la ligne d'arrivée. À noter que le Français Sébastien Lemoine termine à la onzième place.
C'est devant un public nombreux que le pilote Suédois Pierre Lundin monte sur la plus haute marche du podium, il devance le pilote Rashid Al Qamzi (second pilote du Team Abu Dhabi) et Edgaras Riako du Team F2 Lithuania qui prend la troisième place. Le quatrième trophée revient à Uvis Slakteris du Riga Powerboat Team pour sa victoire lors du Speed Record.
Avec vingt points d'avance sur son principal adversaire, Pierre Lundin pense déjà à la dernière manche qui aura lieu à Ribadouro au Portugal. Il a déclaré « Bien sûr nous serons là, moi et toute mon équipe adorons les courses F2 ». Pour être sacré champion du

Championnat du monde F2 Motonautisme
Grand Prix de France Macon 2016

monde, Erik Edin devra terminer à la première place et parallèlement, Pierre Lundin ne devra pas terminer dans les dix premiers. Ce grand prix de France a proposé un très beau spectacle devant un public nombreux et toujours impressionné par un sport encore trop méconnu. Ces deux jours de course ont été aussi l'occasion d'assister à des démonstrations de racers des années 1970, aux exploits de Romain Stamper et son flyboard et pour les plus courageux, des baptêmes de F2 biplaces. À noter la présence du champion du monde de F1 motonautisme Philippe Chiappe, du constructeur des coques Moore, David Moore et de Cédric Deguisne, Mâconnais et pilote lui aussi en F1, actuellement onzième au championnat.

La finale, Grand Prix du Portugal Ribadouro

Voici un résumé de la dernière manche de Ribadourau au Portugal qui s'est déroulé du 7 au 9 octobre.

Seuls 17 équipages ont fait le déplacement, à noter l'absence d'Erik Edin qui laisse donc à Pierre Lundin le champ libre pour la couronne mondiale 2016, puisque le troisième au classement général est à 43 points avant la dernière course. C'est sans surprise que Pierre Lundin décroche la pole position devant l'Anglais Owen Jelf et l'Autrichien Rupert Temper. Mais c'est lors de la frénésie des essais libres et malgré les recommandations des commissaires que trois bateaux ont été victimes d'accident. Pour la première fois en huit ans de courses, Mette B.Bjerknaes réalise un flip complet, c'est lors de l'essai d'une nouvelle hélice qu'elle a senti que son bateau décrochait. Quelques minutes après la reprise des essais, le deuxième accident est survenu, une collision entre les bateaux du Français Fabrice Boulier et le Leton Uvis Slakteris. Le Leton a vu ses espoirs d'une troisième place au championnat s'envoler.

La course, podium, classement mondial

Pierre Lundin a mené toute la course. Il passe le drapeau à damier avec quelques secondes sur Rupert Temper. Malgré une forte pression tout au long du grand prix, L'Anglais Owen Jelf a résisté au pilote Rashed Al Tayer du Team Abu Dhabi qui se battait pour arracher une place sur le podium. Tout au long du grand prix Pierre Lundin a maintenu l'Autrichien à distance, la position des dix premiers n'a plus évolué à partir du 27e tour. C'est sans trop de surprise que le Suédois Pierre Lundin remporte ce dernier grand prix du championnat 2016 devant l'Autrichien Rupert Temper et l'Anglais Owen Jelf.
Au classement mondial, Pierre Lundin remporte le championnat et conserve son titre. À la seconde place, Erik Edin l'autre Suédois, absent sur cette dernière course, décroche la deuxième place grâce à sa régularité tout au long de ce mondial. La troisième place semblait acquise à l'Autrichien Rupert Temper, mais suite à sa disqualification sur ce dernier grand prix sur un problème technique, c'est l'Anglais Owen Jelf qui récupère la troisième place du championnat et la seconde place de cette dernière manche. Rashed Al Tayer du Team Abu Dhabi complète donc le podium avec la troisième place du grand prix.
Le championnat du monde UIM F2 2016 aura tenu toutes ses promesses, car il a proposé un très beau spectacle et a permis de rassembler un grand nombre de Team et de pilote. Le championnat 2017 s'annonce passionnant et très disputé ///

RÉSULTATS

GRAND PRIX DE FRANCE MACON

VAINQUEUR GRAND PRIX
1
PIERRE LUNDIN
SWE | MOORE
00:45:24:91

MEILLEUR TEMPS ESSAIS LIBRE
77
TOBIAS MUNTHE-KAAS
NOR | BABA
00:00:36:69 (152,10 km/h)

POLE POSITION
21
ERIK EDIN
SWE | MOLGAARD
00:00:35:87

SPEED RECORD
51
UVIS SLAKTERIS
LAT | MOLGAARD
174 km/h

RENCONTRE AVEC NAVIKART RACING

Navikart Racing, le seul Team Français à participer à cette manche de Mâcon nous attendait dans leur stand. C'est après les séances de qualification que *Semi-Rigides Magazine* a retrouvé Sébastien Lemoine pour la présentation de l'équipe et du bateau.

Cédric Deguisne et Sébastien Lemoine

Retour en arrière !

Un peu d'histoire et de souvenir pour présenter cette équipe de passionnés pour les courses de motonautisme. Sébastien Lemoine et son frère Stéphane ont tous les deux grandis à Dinard en Bretagne. Leur père et leur grand-père tenaient un chantier naval. L'environnement aidant beaucoup, c'est tout naturellement que cette passion pour les bateaux et les courses est arrivée. C'est sur les conseils de leur père, qu'ils ont commencé à pratiquer dans la baie de Dinard. « *C'était notre salle de jeux quand nous avions 7-8 ans* », indique Stéphane. C'est avec une coque Jeanneau Sprint qu'ils ont débuté cette aventure nautique.

La compétition

Sébastien commence sa carrière de pilote et débute la compétition en 1999 grâce à la marque Mercury. Ce fabricant de moteurs proposait pour son développement et pour faire découvrir les courses motonautiques, une formule promotionnelle pour les jeunes. Cette formule dite « Prima gaz » était monotype. C'est avec cette formule que Sébastien devient pour la première fois champion de France en 2000.

Parallèlement, il fonde avec son ami Éric Doublet, l'association Navikart en septembre 2000. Cette équipe a pour objectif la promotion et la compétition des sports nautiques, motonautiques et du karting. Le nom Navikart vient des associations de navigation et de karting : Navi pour Navigavoile, le nom du chantier naval du père de Sébastien et Stéphane et Kart pour karting.

L'endurance

En 2002, Sébastien découvre les courses d'endurance et les 24H de Rouen avec un catamaran dans la catégorie Mercury 4 temps. Cette formule correspond aujourd'hui à la F4S ou Classe 1 ou encore Série Nationale. Il court avec un bateau de 3,90 m pour un poids d'environ 390 kg et peut afficher des vitesses de 130 km/h.

Mais c'est vraiment depuis 2006 qu'il découvre la catégorie S2000/F2/Classe 2, avec un bateau de 4,90 m pour un point de 590 kg et pouvant atteindre 210 km/h. Le moteur est un Mercury Optimax 200 XS. Ils sont depuis toujours dans cette catégorie. L'équipe compte un très beau palmarès : il décroche leur premier titre de champion du monde d'endurance en 2006. Cette même année il termine 2e au scratch lors des 24H de Rouen. Depuis, le team Navikart Racing, affiche 9 titres de champion du monde Endurance en classe 2.

En 2014, ils font l'acquisition d'une coque neuve du Français Moore. Cette coque dite « médium » leur permet d'obtenir un bateau plus léger et de pouvoir s'aligner sur le championnat de France de vitesse S2000. C'est grâce à ce bateau qu'ils peuvent aujourd'hui s'aligner sur les courses en championnat du monde F2. Cela leur donne aussi la possibilité de recruter des pilotes, comme en 2015 pour les 24H de Rouen, avec dans leur équipe la pilote Norvégienne Mette B.Bjerknaes. Elle fait partie cette année du team Lundin F1 Racing dont Pierre Lundin vient d'être sacré champion du monde F2.

COMPÉTITION

Championnat du monde F2 Motonautisme Grand Prix de France Macon 2016

Mâcon

La participation du team Navikart à cette manche de Mâcon n'est pas due au hasard. La Bretagne et la ville de Dinard ne possédant pas de club affilié à la Fédération Française de Motonautisme, Sébastien Lemoine et son frère Stéphane sont titulaires depuis dix ans de la licence auprès du club de Mâcon. Cette ville est connue pour être le fief du motonautisme en France après Rouen. C'est donc par affinité et par amitié pour Cédric Deguisne et son père Jean-Vital Deguisne, président du Yacht Motor Club – et qui pour cette occasion leur a trouvé un sponsor local « Bresse et Saône » – que le team Navikart a eu la possibilité de faire le déplacement. Le championnat du monde de vitesse étant promu à un très bel avenir alors que le championnat de France, lui, s'essouffle. La participation du team était importante. Le plan d'eau de Mâcon est aussi très représentatif au plan d'eau des courses d'endurance, en particulier à celui de Rouen.

Endurance ou Vitesse

Comme l'a expliqué Stéphane Lemoine, il y a quelque différence entre les courses d'endurance et les courses de vitesse. Malgré une motorisation identique de 240 ch, c'est au niveau des hélices qu'il y a une différence. Pour l'endurance ils utilisent des hélices plus longues à cinq pales qui leur permettent d'obtenir plus de confort car les circuits sont plus longs. En vitesse, ils recherchent la performance, l'accélération puisque les circuits sont plus courts avec plusieurs bouées, ils utilisent une hélice plus courte à quatre pales.
Les coques sont aussi un peu différentes, en endurance, ils privilégient une coque longue, plus résistante mais donc plus lourde, avec des patins plus haut qui permet de mieux passer dans les vagues. Leur bateau pèse avec le pilote 600 kg et mesure 5,20 m, en comparaison les autres teams présentes au championnat de vitesse utilisent des coques de 530 kg pour 4,80 m.

Le Grand Prix de France F2

Outre Sébastien Lemoine qui pilote et son frère Stéphane qui est pour cette manche le radioman et le team manager, c'est une vingtaine de personnes à avoir fait le déplacement. Il y a des mécaniciens, des chronométreurs et des informaticiens qui sont les yeux et les rétroviseurs de Sébastien. Sans oublier aussi toute la partie intendance pendant les moments de repos. Toute cette équipe est composée d'amateurs et de passionnés de motonautisme, cette passion qui leur prend beaucoup de temps, de mars à septembre, ne les a jamais découragés.

Essais et qualification

Les essais libres du samedi matin ont permis de découvrir et de tester le plan d'eau avant les qualifications de l'après-midi. Il réalise trente tours avec une vitesse maximum de 144,10 km/h. Son tour le plus rapide est réalisé dans un temps de 00:38:72.
Le samedi après-midi, Sébastien réalise une superbe séance de qualification puisqu'il atteint la Q3. Il se classe 9e sur 22 et n'a pas besoin de participer à la course de repêchage. Il est directement qualifié pour le grand prix avec un temps de 00:38:75 qui reste conforme et équivalant aux essais du matin. Il est aussi sélectionné pour participer au Speed Record, Sébastien décroche la troisième place en réalisant une vitesse de 169 km/h sur la longue ligne droite du circuit. Par cet exercice il démontre ainsi que son bateau est capable d'aller très vite malgré quoiqu'il soit plus typé endurance. Il a donc des chances de bien se classer pour ce grand prix.

Essais et qualification

Après un très bon départ, il joue de malchance quand son hélice se prend dans la chaîne des bouées qu'un concurrent venait d'accrocher. Obligation de faire un arrêt pour remplacer l'hélice cassée, cette réparation lui fait perdre de précieuse minute. Il reprend la course, toujours sous le régime du drapeau jaune pour la remise en place des bouées. Mais dès la reprise de la course celle-ci est de nouveau arrêtée pour cause d'accident entre deux concurrents. La succession de drapeau jaune ne lui a pas permis de combler son retard et de rattraper ses concurrents. Il termine la course à la 11e place.

Conclusion

Comme il l'a indiqué à la fin du grand prix : *« Je rêvai d'un top dix, mais l'essentiel était de finir la course »*. Il commente aussi : *« On n'est pas encore au point en vitesse, mais je n'en espérai pas tant »*. Et de conclure : *« C'était un challenge de venir ici »*.
Dans la vie privée, Sébastien est aussi le gérant d'une entreprise dans le nautisme de plaisance Dinard Marine. Son frère Stéphane, travaille lui chez Glob Diffusion, dont il en est le gérant.
Un très bon grand prix pour le team Navikart Racing qui continue son apprentissage sur les courses de vitesse et qui leur a permis aussi de s'entraîner sur le plan d'eau de Mâcon, avec pour objectif en 2017 de remporter un dixième titre de champion du monde en endurance et de gagner les 24H de Rouen motonautique ///

DES AMATEURS
VÉRITABLEMENT
PASSIONNÉS
DE MOTONAUTISME…